

Etienne Dubslaff, Elisa Goudin-Steinmann

Colloque interdisciplinaire et international

Paris, 3-4 juin 2027

Appel à contributions

**Cadres, recadrages et hybridations Est/Ouest en Allemagne depuis la fin des années
1980 jusqu'à nos jours**

En s'appuyant sur la notion de cadrage (« framing »), définie comme structure d'interprétation qui conditionne la perception du réel, ainsi que la formulation des problèmes et les modalités d'actions mobilisées pour les résoudre, ce colloque entend analyser la confrontation Est/Ouest en Allemagne après 1989 non plus seulement comme un face-à-face, mais comme un processus d'ajustements et d'hybridations, donc de *recadrages* mutuels. Il s'agit d'étudier les modalités de l'unification nationale engendrée par l'unification étatique dans les cadres de pensée, les manières d'agir, de réfléchir ou de s'exprimer. Il faut entendre « confrontation » non pas seulement au sens d'hostilité ou du moins de méfiance réciproque, mais comme un ensemble de jeux d'influences croisées, parfois implicites et/ou inconscientes, qui produisent des déplacements progressifs des référentiels initiaux et mènent de ce fait à des recadrages – recadrage étant entendu, là encore, non pas au sens d'une imposition unilatérale d'autorité, mais comme une inflexion des cadres existants sous l'effet de l'interaction. Ces dynamiques donnent lieu à des formes de rapprochement qui, si elles restent asymétriques en raison des rapports de pouvoir hérités du processus d'unification, n'en sont pas moins mutuelles. Le colloque invite dès lors à explorer ces processus de transformations réciproques, en croisant les approches disciplinaires (histoire, littérature, linguistique, sociologie, droit, science politique, etc.) et les échelles d'analyse, afin de mieux saisir la complexité des recompositions à l'œuvre dans l'Allemagne post-1989.

Les contributions pourront ainsi interroger les inflexions introduites par les formes d'unification étatique et nationale dans les représentations sociales, les pratiques professionnelles, les modes d'expression artistiques, les catégories d'analyse politique, ou encore les discours mémoriels. Une attention particulière sera portée aux situations dans lesquelles ces cadres sont mis à l'épreuve, négociés, contournés ou recomposés. L'éventail de ces cadres est très large. Il s'agit de comprendre comment a fonctionné la confrontation entre le ou les cadres est-allemands et le ou les cadres ouest-allemands dans sa complexité, en dépassant les approches binaires ou téléologiques pour explorer les tensions et influences réciproques entre les deux Allemagne. Nous chercherons à comprendre comment se sont opérés des ajustements, des négociations, des résistances et/ou des hybridations. L'objectif est, *in fine*, de dépasser la lecture asymétrique de la réunification comme simple « annexion » ou « colonisation » symbolique de l'Est par l'Ouest, d'explorer les formes concrètes de co-construction de cadres nouveaux dans l'Allemagne unifiée (approches différentes de la citoyenneté, de la participation en politique, du concept de la démocratie, du collectif, représentations concurrentes du passé, récits nationaux divergents, transformation des cadres discursifs dans les médias, adaptation des

cadres juridiques et administratifs, etc.), en faisant varier les échelles, afin de sortir du seul niveau fédéral et de ne pas se concentrer uniquement sur les recadrages au niveau étatique.

Nous envisageons plusieurs sous-catégories d'analyse, dont voici une liste non-exhaustive, qui est appelée à évoluer en fonction des communications proposées :

1. Asymétries, rapports de pouvoir et circulations

Si les recadrages sont mutuels, ils s'inscrivent dans des rapports de pouvoir asymétriques. Cet axe invite à interroger les conditions de ces asymétries : quels cadres dominants se sont imposés, et par quels mécanismes ? Dans quelle mesure observe-t-on néanmoins des influences en sens inverse, de l'Est vers l'Ouest ? On pourra analyser les circulations de normes, de modèles et de pratiques, ainsi que leurs effets différenciés. Il serait possible par exemple d'étudier l'évolution du syndicalisme suite à la rencontre entre deux cultures différentes de la confrontation sociale, ou encore le cas des dirigeants ouest-allemands spécialisés envoyés à l'Est pour conseiller les entreprises par exemple, mais aussi les hauts-fonctionnaires et le remplacement des élites, ou les femmes est-allemandes sur le marché du travail ou dans les sciences etc. Cela inclut aussi les enjeux relatifs à la mémoire et aux reconfigurations du passé. L'unification a ouvert un vaste chantier de relecture du passé. On pourrait explorer les recadrages mémoriels à l'œuvre : quelles narrations du passé est-allemand se sont imposées, ont été marginalisées et/ou transformées ? Comment les politiques de mémoire, les institutions et les acteurs sociaux ont-ils participé à ces recompositions ? On pourra également s'intéresser aux livres d'histoire et aux médias, notamment à la façon de parler de la période nazie. Enfin, comment les catégories « Est » et « Ouest » ont-elles été reconfigurées dans les discours médiatiques, quelles images, stéréotypes ou contre-récits ont émergé, persisté ou été redéfinis ? Dans quelle mesure les Allemands de part et d'autre se reconnaissent-ils eux-mêmes et l'autre dans ces catégories ?

2. Enjeux artistiques

Il s'agira ici de réfléchir aux nouvelles pratiques artistiques, aux nouveaux formats d'écriture littéraire éventuellement induits par l'unification, aux nouveaux phénomènes d'intertextualité, à la trajectoire biographique des écrivain.s expulsé.es qui reviennent dans l'espace littéraire est-allemand par exemple, mais aussi à des questions plus pratiques comme les enjeux financiers et politiques dans le monde de l'édition après 1989/90. Les écoles d'art s'ouvrent aussi à des étudiant.es différent.es, venu.es de l'Ouest : comment se sont opérés ces recadrages au quotidien ? Quelles stratégies les individus ont-ils développées pour s'y adapter, les négocier ou les contester ? Y a-t-il eu des sentiments d'appartenance ou de décalage, des formes de réappropriation (on pense par exemple à la musique de Bach qui n'était pas jouée de la même façon à l'Est, par exemple, ou encore aux cultures alimentaires).

3. Langages, discours et formes d'expression

Les processus de recadrage passent également par des transformations discursives et linguistiques dans les différents espaces sociaux. Comment se reconfigurent les manières de dire ? On pense par exemple au lexique (le DDR-Deutsch), à l'utilisation d'anglicismes, à la

question des choix de prénoms, au vocabulaire militaire qui n'était pas toujours le même, ce qui a pu poser des difficultés, etc., donc à des questions très diverses mais qui sont – consciemment ou non – facteur d'identité.

4. Hybridations culturelles

L'unification a profondément affecté les manières de travailler, de gérer et d'organiser les institutions. Il serait utile d'étudier les ajustements, résistances éventuelles et hybridations dans les pratiques professionnelles (administration, entreprises, monde académique, système de santé, etc.). Comment les cadres d'action de la société civile hérités de la RDA et de la RFA ont-ils interagi à quel moment ? Quelles formes de transfert ou de recomposition peut-on observer ? Comment s'est opérée par exemple la rencontre des féminismes est- et ouest-allemands (débat sur l'avortement), ou encore la rencontre des Églises qui avaient évolué dans des cadres très différents ? Peut-on déceler dans les évolutions plus récentes des créations d'institutions qui existaient à l'Est et qui ont été supprimés autour de l'unification nationale ? Dans quel cas, comment présente-t-on ce retour ? Comment les différentes approches de la démocratie et en particulier la question de la participation politique, ou celle des mouvements alternatifs, ont-elles ou non été reconfigurées grâce à l'apport des Allemandes de l'Est ? On pense aussi à la question de l'humour comme marqueur culturel (*politisches Kabarett* par exemple).

5. Recadrages juridiques et recompositions normatives

L'unification allemande constitue un laboratoire privilégié d'observation des transformations des cadres juridiques dans un contexte de rencontre asymétrique entre deux systèmes normatifs. Nous proposons d'analyser la manière dont le droit a servi à la fois d'instrument d'intégration, de normalisation et de redéfinition des cadres d'action. Comment le transfert du système juridique ouest-allemand s'est-il opéré, selon quelles logiques d'adaptation ou de résistance (droit de la propriété, droit du travail, etc.) ? Cet axe invite à réfléchir plus largement au rôle du droit comme vecteur de transformation des cadres de perception, mais aussi comme espace de négociation, voire de contestation, dans l'Allemagne post-1989 (changement du cadre juridique de protection des artistes, marges de la légalité : rencontre entre l'extrême-droite est- et ouest-allemande, etc.)

Informations pratiques :

Le colloque, organisé avec le concours du Centre d'études et de recherches sur l'espace germanophone (CEREG, EA 4223) et le soutien de l'Institut historique allemand, se déroulera du 3 au 4 juin 2027 à Paris.

Les organisateurs sont Etienne Dubslaff (etienne.dubslaff@parisnanterre.fr) et Elisa Goudin-Steinmann (elisa.goudin-steinmann@sorbonne-nouvelle.fr).

Les langues de travail du colloque sont le français et l'allemand. La participation de jeunes chercheurs est particulièrement encouragée.

Les propositions de communication de 3 000 signes maximum, rédigées en français ou en allemand, devront être envoyées d'ici le 15 novembre 2026 aux deux organisateurs.

